Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 11 (1890)
Heft: 1

Vorwort: A mes lecteurs
Autor: Faure, Charles

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A MES LECTEURS

Lorsque, il y a dix ans, M. G. Moynier, associé à l'Œuvre africaine comme membre de la Commission internationale de Bruxelles, résolut de créer une publication mensuelle qui tînt le public au courant des progrès de l'exploration et de la civilisation de l'Afrique, les personnes auxquelles il communiqua son intention firent des vœux pour le succès de son journal. Les Sociétés de géographie, les associations missionnaires ou philanthropiques, de nombreux publicistes l'approuvèrent. Tous paraissaient heureux de pouvoir être renseignés exactement par une revue spéciale, unique en son genre, car il n'existait nulle part un journal qui fût consacré exclusivement au continent africain et qui l'embrassât tout entier.

Mais les vrais amis de l'Afrique se sont montrés en fait beaucoup moins nombreux que ces marques platoniques de bienveillance ne pouvaient le faire supposer. Quoique le fondateur du journal n'ait jamais reculé devant une dépense lorsque celle-ci pouvait être profitable à ses abonnés, que des cartes aient toujours été données quand l'intelligence d'un article en réclamait une, que la quantité des pages de chaque livraison ait constamment dépassé de plus de 60 % celle qui était promise, les bonnes paroles adressées à la Direction n'ont pas été suivies d'effet. Beaucoup de personnes qui avaient applaudi chaleureusement à la création de l'*Afrique explorée et civilisée,* se calmèrent peu à peu et finirent par l'abandonner tout à fait. Aussi M. Moynier était-il parfaitement fondé à croire que son œuvre était jugée peu utile, et que les sacrifices qu'il avait faits si libéralement pendant dix ans dépassaient de beaucoup l'avantage que pouvaient y trouver des abonnés dont le nombre allait en diminuant chaque année. Je ne pouvais, moi, rédacteur de l'*Afrique,* qu'approuver la résolution de son Directeur d'en cesser la publication ; mais les encouragements que je reçus cette année même à Paris, de la part de membres éminents du Congrès des Colonies et de celui de Géographie, m'engagèrent à tenter l'essai de la circulaire que vous connaissez ; c'était un moyen de sonder l'opinion, pour savoir jusqu'à quel point l'entreprise avait pris racine et si sa disparition serait regrettée.

Sans reproduire ici les témoignages de sympathie que j'ai reçus de personnes et de sociétés qui ne veulent pas que la publication menacée disparaisse, qu'il me suffise de dire que, grâce à la générosité de beaucoup de ceux auxquels je me suis adressé, la continuation de l'*Afrique*

est assurée pour le moment. En en prenant la responsabilité, je sais d'ailleurs que je puis compter sur le concours de M. Moynier, qui continuera à s'intéresser activement au journal qu'il a créé. L'utile et dévouée collaboration de M. le professeur Rosier me sera aussi conservée. Reconnaissant envers tous ceux auprès desquels j'ai trouvé appui et encouragement, je m'efforcerai de remplir consciencieusement la tâche que m'impose cette responsabilité nouvelle, qui me ferait trembler peut-être, si la gratitude ne me la faisait trouver douce et agréable. Au sentiment du devoir qui me lie aux donateurs et aux abonnés, s'ajoute celui que m'inspirent les besoins actuels de l'œuvre africaine. Elle réclame, en effet, plus impérieusement encore qu'il y a dix ans, un organe qui la serve avec un entier dévouement et une absolue impartialité.

Charles FAURE.

DONATEURS

Suisse.

GENÈVE. MM. Bouvier, Auguste, prof.
Choisy, Louis, pasteur.
Ferrière, Frédéric, Dr.
Jaquet, Louis, pasteur.
LeDouble, Théophile.
Moynier, Gustave.
Naville, Aloys.
Naville, Edouard.
Naville, Emile.
de Saussure, Henri.
Sautter, Edgar.

VAUD. Mme Courvoisier-Faure, Louise.
Mlle Cuénod, Louise.
Mlle Jaïn, Fanny.
M. Vautier, Jules.

NEUCHATEL. MM. Aubert, Louis, pasteur.
Faure, Philippe.
Humbert, Eugène.
de Perregaux, Frédéric.
Petitmaître, Louis.
Petitmaître, Fritz, past.

BERNE. M. Marguerat, G.

ZURICH. Mlle Landis, Rosa.
MM. Rieter-Bodmer.
Schinz, Hans, docteur.

France.

MM. Bruneton, ingénieur.
Delessert, Eugène.
Jousse, Théophile, missionnaire.
MM. de Mollins, ingénieur.
Reeb, Alexandre.

Belgique.

État indépendant du Congo.

Allemagne.

M. Sturzberg, J., inspecteur des missions de Neukirchen.

Angleterre.

M. Sowerbutts, Elie, secrétaire général de la Société de géographie de Manchester.

Amérique.

Adams, Cyrus, C.
American geographical Society, New-York.